

Méfiez-vous du monde ; par l'ivraie du plaisir il cherche à étouffer ces jeunes plantes.

Méfiez-vous, mais où mettre en sûreté cette semence divine ? Dans quelles serres sera-t-elle soustraite à l'action mal-faisante de vos ennemis ? où trouvera-t-elle assez d'ombre, assez de rosée, assez de soleil ? Ces serres, vrais paradis terrestres, ce sont les collèges séraphiques, ou autres maisons similaires.

Là, une haie entoure les vocations ; un ange au glaive flamboyant en garde l'entrée. Malheur à l'audacieux !

Là, c'est la solitude, c'est le silence, c'est la paix : ombre nécessaire à la germination.

Là, vers Dieu, monte ininterrompu un concert de prières ; la rosée céleste, chaque jour, y descend et avec elle une vie abondante.

Là, sous un ciel toujours pur resplendit un soleil de justice ; personne n'échappe à sa douce lumière, à sa vivifiante chaleur.

Au Canada, les Pères Franciscains tiennent leur Collège Séraphique ouvert à toutes les jeunes âmes qui aspirent à devenir, comme le Séraphique Patriarche d'Assise, un Evangile vivant.

Enfants, Saint François vous a-t-il parlé ? Faites-nous part de ces communications intimes. Au milieu du monde, n'exposez pas plus longtemps votre belle vocation. Vous avez la meilleure part, ne vous la laissez pas enlever.

Parents chrétiens, si vos enfants vous ont dévoilé le secret de leur cœur, favorisez ce désir. A Saint François ne refusez pas votre enfant ; disciple du séraphique Patriarche, fils du Stigmatisé de l'Alverne, il sera votre couronne d'honneur et de gloire.

Tertiaires bien-aimés, si vous rencontrez des enfants sur qui s'est reposé l'esprit de notre bienheureux Père, faites-vous apôtres, envoyez-nous les. Qui me donnera une pierre aura une récompense, disait Saint François ; à qui lui donnera des enfants, que ne réserve-t-il pas ?

FR. A. L.